



FRACASSE

D'APRÈS THÉOPHILE GAUTIER

FRACASSE

d'après Théophile Gautier

Mise en scène : Jean-Christophe Hembert

Adaptation : Jean-Christophe Hembert, Loïc Varraut

Collaboration artistique : Aurélia Dury, Loïc Varraut

Assistante mise en scène : Sarah Chovelon

Distribution :

Jean-Alexandre Blanchet : *Marquis de Bruyères*

François Caron : *Hérode*

Jacques Chambon : *Pierre/Chirriguirri*

Caroline Cons : *Marquise de Bruyères*

Thomas Cousseau : *Baron de Sigognac*

Aurélia Dury : *Isabelle*

Benjamin Gauthier : *Matamore/Duc de Vallombreuse*

Eddy Letexier : *Lampourde*

Patrick Pineau ou Luc Tremblais : *Blazius*

Yasmina Remil : *Zerbine*

Loïc Varraut : *Léandre*

Décor : Fanny Gamet, Jean-Christophe Hembert, Seymour Laval

Accessoires : Fanny Gamet

Costumes : Mina Ly

Masques, maquillages, coiffures : Cécile Kretschmar et Nathy Polak

Lumières : Seymour Laval

Musique et création son : Clément Mirguet

Régie générale : Tommy Boisseau

Construction décor : Robert Goulier

Patine décor : Caroline Oriot

Assistante Costumes : Sandrine Ledoux

Escrime : Stéphane Margot

Chargée de production : Sarah Chovelon

Production : Roma Production

Coproduction : Les Châteaux de la Drôme ; Théâtre de Carouge-Genève ; Les Célestins-Théâtre de Lyon ; L'Espace des Arts-Scène Nationale de Chalon-sur-Saône ; Le Volcan - Scène Nationale du Havre ; La scène nationale Châteauvallon-Liberté ; Scènes et Cinés, Scène conventionnée Art en territoire - Territoire Istres Ouest Provence

Avec le soutien de la Région Auvergne-Rhône-Alpes

Flamberge au vent !

Un roman au souffle shakespearien

Entre l'annonce de sa parution et sa publication en feuilleton, Théophile Gautier a mis presque trente ans à écrire *Le Capitaine Fracasse*.

Cette fabrication longue et douloureuse va donner à l'œuvre une chair dense, riche, complexe et hétérogène.

Au fur et à mesure des pages, le lecteur est saisi par de nombreux paradoxes :

- Les souffles hugolien et shakespearien de ce roman à la fois noir et lumineux, sombre et joyeux. Deux auteurs dont Gautier est un très grand admirateur.
- Une histoire épique se déroulant dans un XVII^{ème} siècle héroïque, avec des personnages de commedia dell'arte à l'introspection et aux états d'âmes freudien.
- L'élan premier du jeune auteur romantique, épris de fantaisie et de gaieté, et le poids de vie d'un homme de cinquante ans. L'histoire a gardé son souffle vital et enjoué mais les personnages sont cabossés et profonds. Ils portent des fulgurances existentielles que Gautier n'aurait pas écrit étant jeune. Comme Shakespeare dans ses dernières pièces, il ne s'embarrasse plus de vraisemblance dans l'intrigue et les personnages. Ce qui l'intéresse, c'est la vérité poétique. Celle qui parle du cœur même du réel. Comme le dramaturge anglais, il mêle avec virtuosité bouffonnerie et mélancolie noire.
- La déclaration d'amour pour le théâtre à travers la chronique de la vie d'une troupe d'acteurs. Gautier a été en première ligne lors de la bataille d'*Hernani*. Il aime profondément cet art à une époque où une pièce de théâtre pouvait être un enjeu de dispute nationale.
- L'exceptionnelle maîtrise de la langue française qui s'est affirmée pendant les années de critique littéraire de Gautier. Celui que Baudelaire appelait « le parfait magicien ès lettres françaises » ou que certains qualifiaient de « Eugène Delacroix du style » nous émerveille par son langage jouissif, la richesse de ses dialogues, sa poésie, ses fulgurances, sa truculence et sa puissance d'évocation.

La naissance d'un super-héros, la renaissance d'un homme

L'intrigue principale nous parle de la renaissance du baron de Sigognac. Prisonnier de l'héritage familial, de ses codes et de ses principes, il dépérit dans son château en ruine, en passant à côté de son existence. Lorsqu'un inattendu souffle de vie, porté par une troupe de théâtre, va le réanimer. En acceptant de se déclasser pour rejoindre ces acteurs errants, il va faire renaître les forces de vies en lui. Il découvre alors son identité profonde en devenant le « Capitaine Fracasse », un « super-héros » à la fois noble et grotesque, nouveau défenseur d'une vision comique et poétique du monde.

Enchanter un monde sombre

Le XVIIème siècle est une époque sombre et violente. Être acteur, c'est mener une vie de « crève-la-faim ». Les artistes sont des proies faciles dans un monde sauvage : harcèlement du Duc de Vallombreuse subi par Isabelle, dont elle ne peut se défendre car il est noble et qu'elle est comédienne ; passage à tabac de Léandre par les hommes de main du Marquis de Bruyères ; contrat passé sur la tête de Sigognac...

Il s'agit donc de créditer la dureté et la noirceur de cet univers.

Ainsi, le choix du Baron de Sigognac, de famille noble, de rejoindre cette pauvre troupe de comédiens apparaît comme un gigantesque saut dans le vide.

L'humour, la truculence et l'héroïsme de ces personnages explosent, comme dans un tableau de Rembrandt : la lumière des forces de vie étincelle au milieu de la noirceur. Grâce à leur langage jouissif, ces comédiens enchantent le monde qui les entoure. L'éloquence et le panache sont des remparts pour tenir à distance la violence des forces de mort.

La foi dans le théâtre

J'ai appris le théâtre en travaillant sur de grands spectacles avec Roger Planchon, Laurent Pelly et Bruno Boëglin ; et en montant moi-même des pièces de Manfred Karge, d'Edward Bond et de William Shakespeare. Après avoir utilisé pendant quinze ans, au cinéma ou à la télévision, l'artisanat théâtral acquis au plateau auprès des acteurs, ce *Fracasse*, bouillonnant d'inattendu et d'enchantement me donne envie de recréer, de réinventer ce genre de spectacle épique, populaire, exigeant et généreux, et de faire, « flamberge au vent », ma déclaration d'amour et de foi absolue dans le théâtre !

Jean-Christophe Hembert

Théophile Gautier

Né à Tarbes en 1811, Théophile Gautier s'installe à Paris dès l'âge de 3 ans. Malgré son jeune âge, il éprouve déjà une forte nostalgie et s'acclimate difficilement à son environnement urbain. « Robinson Crusoé » et la découverte du théâtre, ses deux premières grandes passions, accompagnent très tôt ses rêves de voyages et d'aventure.

En 1827, Victor Hugo publie la préface de « Cromwell ». Ce premier grand manifeste romantique, rompant violemment avec les dogmes esthétiques classiques, est pour Gautier une révélation. De ses propres mots, cette préface « rayonne à ses yeux comme les tables de la loi sur le Sinaï ». Gautier restera toute sa vie un admirateur farouche des œuvres de Victor Hugo, comme de celles de Goethe, de Shakespeare et de Dante.

D'abord poète, Gautier officie ensuite comme journaliste et critique d'art. Il écrit pour toutes les revues où il est alors possible d'écrire, tout en continuant sa production de romans, de poésie et de théâtre. Il gardera de son expérience de journaliste une écriture souple, impeccable, brillante, et le goût du feuilletonnant.

C'est en décembre 1861 que « Le Capitaine Fracasse » commence à être publié, sous forme de feuilleton, à *La Revue Nationale*. Il y paraîtra jusqu'en juin 1863. Dans ce laps de temps, Gautier aura été élu Président de la *Société Nationale des Beaux-Arts*, en 1862. Il meurt en 1872.

Ne s'étant jamais livré, à la manière de certains romantiques, sur ce qui l'habitait intimement, l'œuvre de Théophile Gautier, sous ses apparences aimables, laisse sans doute imaginer un désespoir plus profond. Il estimait lui-même que « la bouffonnerie et la mélancolie noire » constituaient ses deux originalités essentielles.

Equipe Artistique

Jean-Christophe Hembert (Mise en scène et décor)

Metteur en scène, Jean-Christophe Hembert se forme en travaillant et collaborant très jeune et pendant plusieurs années auprès des grands metteurs en scènes du théâtre subventionné : Jean Lambert-Wild, Bruno Boëglin, Laurent Pelly et Roger Planchon.

Il met en scène dans le même temps « Barbe bleue » de Georg Trakl, « La conquête du Pôle Sud » de Manfred Karge, « Timon d'Athènes » de Shakespeare, ainsi que « Mardi » et « Jackets » d'Edward Bond, avec lequel il entretient un dialogue épistolaire pendant de longs mois.

En 2002, il rencontre Alexandre Astier, qu'il accompagnera par la suite dans toutes ses créations : acteur et directeur artistique de la série télévisée « Kaamelott », producteur exécutif du long-métrage « David et Mme Hansen », metteur en scène des spectacles « Que ma joie demeure » -Prix du jeune théâtre de l'Académie Française- et « L'Exoconférence ». Il emmènera ces spectacles de la salle Jean Tardieu du Théâtre du Rond-Point (176 places) à l'Accor Hôtel Arena (12 000 places).

Quels que soient les auteurs qu'il met en scène, le travail de Jean-Christophe Hembert interroge sans cesse la puissance de l'imaginaire comme unique lieu de résistance aux forces obscures du monde. Ses spectacles révèlent à chaque fois son amour profond pour la scène de théâtre, dernier endroit de poésie, de naïveté et d'enthousiasme brut. Bien que mu par une très grande sensibilité, il est un chef de troupe, toujours attiré par des projets populaires et d'aventure collective.

En 2018, il décide d'adapter et de mettre en scène le roman de Théophile Gautier : « Le Capitaine Fracasse ».

Fanny Gamet (Décor et accessoires)

Diplômée des Beaux-Arts et de l'ENSATT, où elle obtient le diplôme de scénographe décoratrice en 2001, elle réalise les scénographies des spectacles de Gilles Chavassieux, Laurent Verceletto, Roger Planchon, Julie Brochen et Jean-Christophe Hembert.

Depuis 2007, elle collabore au TNP en tant que scénographe sous la direction du metteur en scène et directeur Christian Schiaretti, pour une quinzaine de créations, sur des œuvres allant de Molière, Shakespeare, Hugo, Strindberg à Jean-Pierre Siméon, Aimée Césaire, Denis Guénoun.

Elle travaille régulièrement avec l'atelier de construction des décors de l'Opéra de Lyon, Les Tréteaux de France, et l'Atelier Lyrique de Tourcoing.

Fanny Gamet crée le décor et les accessoires de *Fracasse*.

Seymour Laval (Décor et Lumières)

Enfant de la balle, il est né et a grandi sur les scènes de théâtre, dans les spectacles de Bruno Boëglin. Il se forme à l'IGTS ainsi qu'à l'Espace Malraux de Chambéry, mais c'est en tournée qu'il apprend les lumières et le plateau, aux côtés de figures talentueuses telles qu'André Diot, Yves Bernard, Christian Fenouillat et Robert Goulier.

Très vite, il conçoit conjointement les scénographies et les lumières des spectacles de Bruno Boëglin, Jean-Paul Delore, Yves Charreton et Jean-Christophe Hembert.

Il entame en 2008 une collaboration avec le metteur en scène Emmanuel Meirieu, avec lequel il réalise 7 créations, dont *Les Naufragés*, toujours en tournée.

Il travaille à la télévision et au cinéma avec le réalisateur Alexandre Astier, pour lequel il réalise les décors du film *David et Mme Hansen*.

Seymour Laval crée les lumières et le décor de *Fracasse*.

Mina Ly (Costumes et masques)

D'origine coréenne, elle se forme à l'université de Séoul et à l'Institut Marangoni de Milan. Elle parcourt tous les domaines de la mode et de l'illustration en Italie, en France et en Belgique avant d'aboutir dans le domaine du costume.

Ses collaborations artistiques sont liées à de nombreux artistes tels que John Malkovich, Bernard Sobel, Stéphane Hillel, Martin Haselboeck, Philippe Calvario, Fatou Traoré, Catherine Dreyfus, Stéphanie Loik, Armel Roussel, Stéphane Boko, Pierre Nouvel.

Ses créations sont présentées au Shakespeare Theatre Company à Washington, à l'Opéra Bastille à Paris, l'Opéra Halle en Allemagne, l'Opéra Baluarte en Espagne, l'Opéra National de Corée du sud, le Théâtre National de Strasbourg, le Centre National des arts de Cirque (CNAC), le Théâtre d'Almada au Portugal...

Au cinéma, elle travaille pour des réalisateurs comme Cédric Masérati, Fred Brival et Jaco Van Dormael.

Elle est coordinatrice pour le Festival International de Performance de Busan, en Corée du Sud, depuis septembre 2012. Elle collabore aussi à de nombreux ateliers du Conservatoire National Supérieur de Paris (CNSAD).

Mina Ly crée les costumes de *Fracasse*.

Clément Mirguet (Musique et création son)

Musicien, compositeur et producteur français, il est diplômé de la Music Academy Internationale de Nancy. Il compose, réalise et produit deux albums sous le nom d'Orchester entre 2008 et 2013, lauréat du tremplin Le Mans Cité Chanson.

Compositeur pour la Piccola Familia de Thomas Jolly, avec lequel il crée une dizaine de spectacles, dont Henry VI -18h au Festival d'Avignon et Molière 2015- et Thyeste, création pour la Cour d'Honneur du Palais des Papes 2018, avec la participation de la maîtrise populaire de l'Opéra-comique de Paris.

Il compose également la musique du Radeau de la méduse de Georg Kaiser pour les élèves du TNS, et d'Océan Mer, roman d'Alessandro Barrico mis en scène par Amélie Chalmey. En 2018 sort le film Aland, long métrage de Thomas Germaine, pour lequel il signe la musique originale.

Il sort en 2019 l'album M, premier album solo, instrumental et mélancolique.

Clément Mirguet compose la musique originale de *Fracasse*.

Biographies Acteurs

Jean-Alexandre Blanchet (Marquis de Bruyères)

Comédien et scénariste franco-suisse depuis plus de 30 ans, il travaille avec les metteurs en scène George Wod, Simon Eine, Robert Dhéry, Patrice Kerbrat, Frederic Polier, Dominique Ziegler. Il est connu en Suisse Romande comme le créateur et l'interprète de la série *Les gros cons* diffusée dans *Nul par ailleurs* sur Canal+. Il travaille également pour la Télévision Suisse sur différentes séries, dont *Paul et Virginie* qu'il crée et écrit, et dans laquelle il interprète le rôle de Paul.

Volubile et cocasse, Jean-Alexandre Blanchet joue dans *Fracasse* le rôle du Marquis.

François Caron (Hérode)

Formé au Conservatoire de Rouen ainsi qu'à l'École du Cirque Fratellini, le parcours de François Caron est marqué au théâtre par ses fidélités : avec Georges Lavaudant qu'il accompagne dans 7 créations (*L'Orestie*, *Le Roi Lear*, *La mort de Danton...*), ainsi qu'avec Patrick Pineau -metteur en scène- avec lequel il partage 4 spectacles (*Jamais seul*, *Peer Gynt...*). Il joue également sous la direction de Patrice Kerbrat, dans la pièce de Jean-Marie Besset *Ce qui arrive et ce qu'on attend*, ainsi que de Jean-Luc Boutté, Béatrice Agenin...

A la télévision, il joue dans les séries *Nicolas Le Floch*, *Les Enquêtes d'Éloïse Rome*, et *Reporters*. Il est également dirigé au cinéma entre autres par Bertrand Tavernier, Catherine Corsini, Régis Warnier, Jean-Pierre Améris...

Voix autoritaire et grand sensible, François Caron joue dans *Fracasse* le rôle d'Hérode.

Jacques Chambon (Pierre/Chirriguirri)

Formé à l'école de Jean-Louis Martin-Barbaz, il participe d'abord aux grandes heures de la compagnie *Sortie de route* à Lyon, dirigée par Jean-Luc Bosc et Thierry Chantrel. Puis il joue sous la direction de Roger Planchon, d'André Fornier, et dans les premiers spectacles d'Alexandre Astier.

Il joue à la télévision dans les réalisations de Nils Tavernier, Julien Zidi, Marcel Bluwal ; et au cinéma sous les directions d'Olivier Marchal et Philippe Godeau.

Il est l'emblématique Merlin de la série *Kaamelott* d'Alexandre Astier.

Attachant et d'une grande sincérité, Jacques Chambon joue dans *Fracasse* les rôles de Pierre et Chirriguirri.

Caroline Cons (Marquise de Bruyères)

Actrice franco-suisse, diplômée du Conservatoire d'Art Dramatique de Genève, elle complète sa formation par des stages au Théâtre du Soleil chez Ariane Mnouchkine. Œuvrant aussi bien pour le théâtre que pour la télévision et le cinéma en Suisse, en France et en Belgique, elle alterne les registres et passe de la comédie au drame, du répertoire classique à des œuvres contemporaines, du théâtre d'auteur aux séries télévisées.

Enchaînant les productions théâtrales, elle joue notamment sous la direction de Gian Manuel Rau, Dominique Ziegler, Philippe Mentha, Claude Stratz, Georges Wod. A la Télévision Suisse Romande, elle est - entre autres - le personnage féminin principal des séries télévisées Paul & Virginie, La Vie de Bureau et La Petite Famille. Élégante et subtile, Caroline Cons joue le rôle de la Marquise dans *Fracasse*.

Thomas Cousseau (Baron de Sigognac)

Dès sa sortie du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, il joue à la Comédie Française dans une mise en scène de Pierre Vial, et travaille ensuite avec Ludovic Lagarde. Puis viennent une dizaine d'années de compagnonnage avec Roger Planchon, avec lequel il interprète notamment le rôle-titre du *Génie de la forêt*, d'après Tchekhov. Il joue également sous la direction de Marion Bierry, Christophe Lidon et Macha Makaïeff.

Passionné de Shakespeare, il adapte et joue les rôles-titres de *Timon d'Athènes* -déjà avec Jean-Christophe Hembert- et de *Macbeth*.

Pour la télévision, il participe à de nombreux téléfilms ou séries, et incarne le personnage du chevalier Lancelot dans *Kaamelott* d'Alexandre Astier.

Acteur à la fois classique et écorché, Thomas Cousseau joue dans *Fracasse* le rôle de Sigognac, le Capitaine Fracasse.

Aurélia Dury (Isabelle)

Formée aux arts de la scène au studio Pygmalion et aux cours Florent, elle poursuit dans le même temps des études de gestion.

Diplômée de l'université Dauphine en master 2 de gestion des institutions culturelles, elle intègre en 2005 l'équipe du Théâtre du Rond-Point au sein du service de production sous la direction de Jean-Michel Ribes, où elle occupe le poste de directrice de production.

Elle continue à se former dans des stages sous la direction d'Alexandre Delperrugia et Georges Bigot, et mène en parallèle ses activités artistiques : actrice au cinéma dans les films de Jean-Michel Ribes et Judith Godrèche ; metteuse en scène du *Tartuffe*, produit par le Radiant Bellevue, dans lequel elle incarne le rôle d'Elmire, et de *L'escalier* de Charles Dyers.

Elle réalise en 2018 son premier court métrage : *Dispersion*, et poursuit ses écritures de scénarii.

Actrice pudique et spontanée, Aurélia Dury joue dans *Fracasse* le rôle d'Isabelle.

Benjamin Gauthier (Matamore/Vallombreuse)

Benjamin Gauthier s'est formé à l'école Jean Périmony ainsi qu'avec Ariane Mnouchkine, Patrick Pineau, Adel Hakim... Au théâtre et au cinéma, il joue sous la direction de metteurs en scènes qui sont aussi souvent des acteurs : Salomé Lelouch, Pierre Palmade, Patrick Pineau, Nicolas Lumbreras, Pierre Jolivet, Alexandre Astier, Guillaume Gallienne, Sarah Suco... Il joue également à la télévision sous la direction de Rodolphe Tissot, Thomas Cailley, Louise Massin, Mathieu Missoffe... Acteur fin et énergique, il joue dans *Fracasse* les rôles de Matamore et Vallombreuse.

Eddy Letexier (Lampourde)

Attaché aux longues fidélités professionnelles, il sort du Conservatoire Royal de Liège en 1993 pour s'engager dans une aventure humaine et artistique avec Lorent Wanson, qui se poursuivra sur 7 spectacles. C'est ensuite avec Laurent Pelly qu'il s'embarque, en 2004, et avec lequel il joue pendant 14 années sur plus de 15 créations, notamment *Le Roi Nu* dans lequel il interprète le rôle-titre. Il joue également sous la direction de Galin Stoev.

Coutumier des spectacles solos et des formes atypiques, il joue le seul-en-scène *Renseignements généraux* de Valetti, puis plus récemment *Les racontars arctiques*, triptyque adapté de Jorn Riel.

Acteur aussi profond qu'excentrique, Eddy Letexier joue le rôle de Lampourde dans *Fracasse*.

Yasmina Remil (Zerbine)

Formée très vite au jeu pour la caméra et à l'improvisation théâtrale, Yasmina Remil rejoint d'abord le Conservatoire de Genève, puis intègre la soixante-huitième promotion de l'ENSATT en 2006, où elle est dirigée par Bernard Sobel et Alain Françon.

Elle fait partie de la troupe du TNP dès 2010, et joue sous la direction de Christian Schiaretti, notamment dans *La Célestine*, *Ruy Blas*, et dans le projet commun de Christian Schiaretti et Julie Brochen, *le Graal* théâtre.

Elle rejoint ensuite la Suisse où elle joue entre autres au théâtre de Carouge dans les spectacles de Dominique Ziegler, ainsi qu'au Kléber-Méleau sous la direction de Michel Voïta.

Actrice drôle et survoltée dans un physique de jeune première, Yasmina Remil joue dans *Fracasse* le rôle de Zerbine.

Patrick Pineau (Blazius)

Comédien et metteur en scène, Patrick Pineau suit d'abord la formation du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique dans les classes de Denise Bonal, Michel Bouquet et Jean-Pierre Vincent, puis il rejoint très vite Georges Lavaudant qu'il accompagne pour 30 années de fidélité et de créations communes, presque à chaque fois dans les rôles-titres.

En tant que comédien, il est également dirigé au théâtre par Éric Elmosnino, Jacques Nichet, Claire Lasne-Darcueil, Gérard Watkins, Irina Dalle ou Mohamed Rouabhi ; et au cinéma par Tonie Marshall, Nicole Garcia, Xavier Giannoli...

Acteur à la fois dionysiaque et dostoïevskien, il est au théâtre public ce que Bruce Springsteen est au rock'n roll : incontournable et légendaire.

Patrick Pineau joue dans *Fracasse* le rôle de Blazius, en alternance avec Luc Tremblais.

Luc Tremblais (Blazius)

Premier prix du Conservatoire de Rouen en 96 puis formé à l'ENSATT, il joue dans les spectacles de Jérôme Deschamps et Macha Makeïeff dont "La cour des grands" et "Les étourdis". Il joue ensuite dans les spectacles mis en scène par Jean-Louis Benoît : "De Gaulle en mai", "La nuit des rois" de Shakespeare, "Un pied dans le crime" de Labiche, "Les jumeaux vénitiens" de Goldoni... Il joue également sous la direction de Frédéric Béliet Garcia, Didier Bezace, Dominique Pitoiset, Florence Muller et Éric Verdin. En 2018 il joue dans "Le Tartuffe" dans la mise en scène de Peter Stein au théâtre de la Porte Saint-Martin. En 2020 il participe à la création de "Le feu la fumée le soufre" mis en scène par Bruno Geslin. En parallèle, il écrit et joue ses propres spectacles : "L'ombre de moi-même", "Chroniques des tournées", "Le corps ballotté qui s'enfuit" et "Du papier faisons table rase".

Acteur à la fois concret et burlesque, Luc Tremblais joue dans *Fracasse* le rôle de Blazius en alternance avec Patrick Pineau.

Loïc Varrault (Léandre)

Il se forme aux côtés de Catherine Marnas et Jean Lambert-Wild en théâtre universitaire, puis intègre l'École Régionale d'Acteurs de Cannes dans les classes de Redjep Mitrovitsa et Nada Strancar. A l'issue de sa formation, il travaille avec Georges Lavaudant, Bernard Sobel, Roger Planchon et Jean-Christophe Hembert. Il rencontre Alexandre Astier en 2002, à qui il commande le *One-Man-Show Excusez le désordre*. Entre 2002 et 2017, il joue principalement sous la direction du metteur en scène Emmanuel Meirieu, avec qui il produit et adapte des romans pour la scène. Au cinéma, il joue sous la direction de Jean-Pierre Améris et Nicolas Vanier, et incarne le rôle du bandit Vénec dans *Kaamelott* d'Alexandre Astier.

Acteur vif et précis, il joue dans *Fracasse* le rôle de Léandre.